Titre : **10ème CUIRASSIERS** **HISTORIQUE** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Cavalerie** **1914-1918**
Auteur :	Origine :
Référence : **IMPRIMERIE E. HETTIGER** **LYON**	Transcripteur : **Martial LOPEZ** **D**ate **Mai 2009**

Ancestramil

10ème RÉGIMENT DE CUIRASSIERS
HISTORIQUE
GUERRE DE 1914-1918

****

MOBILISATION

OPÉRATIONS EN LORRAINE

(Août-Septembre 1914)
Le 31 Juillet 1914, à 19 heures 20, la 6ème D. C. reçoit l'ordre de couverture.
Le 10ème Cuirassiers doit s'embarquer le 1er Août.
Le Colonel **BARTOLI** fait rendre les honneurs à l'Étendard avant de le remettre au Commandant du dépôt ; puis les Escadrons embarquent successivement et partent dans la direction de DIJON.
En route, on apprend que la Mobilisation Générale est ordonnée.
Le Régiment arrive à CHARMES le 2 Août et se dirige vers AZERAILLES, sur La MEURTHE.
La Division se porte les jours suivants sur les hauteurs dominant la rive droite de la rivière en bordure de la forêt de MOUDON et revient cantonner à la tombée de la nuit le long de la rivière, pour repartir le lendemain à l'aurore.
C'est là, dans les champs de LORRAINE, que l'on apprend la nouvelle de la Déclaration de la Guerre.
La 6ème D. C. fait partie, avec les 2ème et 10ème D. C. du C. C. **CONNEAU** intercalé entre les Ière et IIème Armées. Constamment alertée, elle couvre les débarquements du 6ème Corps d'Armée.
Tous les jours des reconnaissances d'Officiers partent vers la frontière.
Le 14 Août, sur le plateau de VEHO, les patrouilles de combat signalent une Brigade de Cavalerie bavaroise.
La formation de combat est aussitôt prise : « *Sabre à la main !* » On va charger !
Comme une trombe, nos Escadrons traversent VEHO.
A terre gisent des harnachements, des sacoches, qui ne sont pas nôtres.
L'ennemi n'est pas loin ; mais sans doute renseigné par ses Avions qui nous survolent déjà, il refuse le combat que nous lui offrons, et seules nos Batteries peuvent le saluer de quelques obus.
Cependant notre Infanterie, que l'ennemi n'a pu troubler dans ses débarquements et sa concentration, s'approche de nous.
C'est le moment de partir vers l'Est.
Le 17 au soir, le Régiment franchit la frontière et reste toute la nuit la bride au bras.
A la joie de tous à l'aube, on se porte en avant.
Le 18, dans la matinée, la Division se trouve massée sur un plateau à l'Est de LORQUIN.
Dans le lointain, à la lisière d'un bois, une fusillade crépite, quelques balles sifflent et presque en même temps des obus explosifs tombent entre les pelotons en soulevant d'épais nuages noirs.
C'est le baptême du feu !
La marche sur SARREBOURG n'en continue pas moins.
Mais le 20, alors qu'il se trouvait en avant de KERPRICH-aux-BOIS, le Régiment reçoit l'ordre de couvrir l'Infanterie qui bat en retraite après s'être heurtée avec pertes à d'invisibles Tranchées boches ; on repasse la frontière la rage au cœur, puis La MEURTHE.

L'ennemi est extrêmement prudent dans sa poursuite et manifeste seulement sa présence par quelques Éclaireurs.
Le 24, l'Escadron **HÉDOIN** qui était aux avant-postes se replie pour rejoindre le reste du Régiment.
A la sortie de MAGNIÈRES, sur la route bordée de clôtures en fil de fer, il est pris sous le feu très bien réglé de l'Artillerie ennemie. L'Adjudant et quelques hommes sont tués, d'autres sont blessés.
Les chevaux surtout sont atteints. Enfin on arrive à se disperser et à gagner les bois.
Mais l'Escadron, en partie démonté, ne pourra reprendre sa place dans le rang que le 26 Août.
Le même soir, le Régiment bivouaque aux abords de LOROMONTZEY.
Le reste de la Division et la 10ème D. C. sont à proximité.
Le 25, de bonne heure, la Division est portée tout près de là, au bois de LALAU, face à ROZELIEURES.
Les canons tonnent à droite et à gauche ; la bataille de LORRAINE se livre.
L'ennemi a décidé de déboucher à ROZELIEURES ; d'attaquer notre ligne au point critique : à la soudure de la Ière et de la IIème Armées, de les séparer l'une de l'autre puis de marcher sur CHARMES.
Il tente d'aborder la lisière du bois LALAU où les Escadrons ont été jetés au combat à pied ; mais sa tentative échoue. Pendant ce temps, nos Batteries écrasent les colonnes engagées dans ROZELIEURES.
Le combat dure toute la journée.
Au coucher du soleil, l'échec de l'ennemi est complet.
Il recule.
Le Général **LAMY,** Commandant la Brigade, est blessé et évacué.
Le 26, le Régiment entre à ROZELIEURES puis marche sur SÉRANVILLE.
Les colonnes allemandes harcelées de toute part se retirent pas à pas et poursuivent leur retraite jusqu'à la frontière.
Le Régiment stationne quelques jours et reçoit des renforts pour combler ses vides et se trouver reconstitué pour les opérations futures.

Ont été cités en particulier à l'occasion de ces opérations :

Le Lieutenant KEMLIN
« Chargé avec son Peloton de former la tête d'avant-garde de la Brigade, le 20 Août 1914, a pénètre dans un village fortement battu par le feu de l'ennemi. Grâce à son sang-froid et à son énergie, s'y est maintenu avec tous ses Cavaliers pendant une demi-heure, sous le feu de l'Artillerie et de l'Infanterie ennemies, ne s'est replié que lorsqu'il en a reçu l'ordre. »

Le Maréchal des Logis MARTY François
« A fait aux avant-postes, le 23 Août 1914, et dans la nuit du 23 au 24, deux reconnaissances très périlleuses et en a rapporté des renseignements précis. A été mortellement blessé. »

Le Cavalier HUGUENIN Adrien
« A reçu, le 24 Août, à MAGNIÈRES, deux balles dans sa cuirasse en portant secours à des camarades démontés ; a été, le 20 Avril 1915, projeté au loin par explosion d'un obus ; fortement contusionné, a repris son poste d'observation dans les Tranchées. »
****

Ancestramil

CHAMPAGNE
(Septembre 1914)

Cependant l'attention générale était fixée sur les événements militaires du Nord de la FRANCE.
La bataille de La MARNE était commencée. Le front de LORRAINE s'éteignait peu à peu et la 6ème D. C. ayant terminé son rôle de liaison entre les Armées **DUBAIL** et **De CASTELNAU** est renvoyée vers MIRECOURT où elle embarque.
Le 10**,** le Régiment débarque dans la région de Brienne-le-Chateau, mais les Allemands avaient déjà reculé. A marches forcées, on cherche à les rejoindre.
Le 14, le Régiment entre dans SUIPPES qui brûle.
Le lendemain, on poursuit vers le Nord, mais les lignes ne sont pas fixées.
Après quelques jours passés dans les environs de SUIPPES, sans que l'occasion d'intervenir se soit présentée, le 10ème Cuirassiers est envoyé à SARRY-sur-MARNE, où il recomplète ses effectifs, son matériel et où les chevaux, très éprouvés par la chaleur et le manque d'eau depuis le commencement de la campagne, peuvent se remettre un peu.
****

) FLANDRES
(Octobre-Novembre 1914

Les lignes ennemies s'étant stabilisées après la bataille de La MARNE, chacun des deux adversaires cherche maintenant à déborder l'autre par l'aile Nord; c'est la **Course à la Mer** qui commence.
Le 30 Octobre, le Régiment embarque à SÉZANNE, puis est transporté à HAZEBROUCK.
Vu la proximité de l'ennemi, les trains sont refoulés d'HAZEBROUCK sur CASSEL où le débarquement s'opère le 5. Pendant dix jours, avec le reste de la Division, le Régiment protège le débarquement de nos Troupes contre les atteintes de la Cavalerie **MARWITZ** qui rayonne dans la région.
Toujours sur pied, nos patrouilles et nos détachements de couverture ont des escarmouches fréquentes avec l'ennemi.
C'est ainsi qu'une, reconnaissance à longue portée parvint le 7 à se glisser à travers le système de surveillance ennemie et réussit à gagner un observatoire de grande importance : la tour du Mont-KEMMEL.
Deux jours après, l'Escadron **HÉDOIN** est chargé de reconnaître la forêt de NIEPPE.
Un Peloton de Cavalerie ennemie est signalé.
Le Peloton **LALANDE** se porte sous bois sur sa direction de marcha pour l'arrêter ; le Trompette est en vedette à la lisière pour signaler l'approche des Uhlans.
Le Capitaine avec le reste de l'Escadron va attaquer sur le flanc ; la proie convoitée ne peut échapper.
Mais emporté par le désir de sauter le premier à la gorge des boches, le Trompette pousse, le cri de *« Chargez»* et s'élance vers les Cavaliers ennemis qui font immédiatement demi-tour et s'enfuient au galop.
Le Peloton **LALANDE** dont la présence est signalée trop tôt part à la poursuite dans la plaine mais l'avance prise par l'ennemi, qui se retire derrière une barricade, est trop grande et l'abordage si désiré ne peut avoir lieu.
Le 9 Octobre, le Régiment est chargé de couvrir le front de HAZEBROUCK-GRAND-SEC-BOIS.

Ancestramil

Les Pelotons sont placés sur la voie ferrée ; un Peloton du 4ème Escadron, à l'extrémité de la ligne, sans soutien vers l'Est, est aux prises avec de fortes patrouilles ennemies qui cessent le feu à la nuit seulement.
Le 12 Octobre, les Cavaliers démontés de la Division sont réunis en un Escadron qui participe immédiatement aux opérations.
Le Sous-lieutenant **MOLHÉRAC,** du 4ème Escadron, qui en fait partie, est blessé et succombera quelques mois après à l'hôpital. .
Le même soir, le Régiment fractionné en deux parties est cantonné aux avant-postes près de VIEUXBERQUIN, en liaison à droite avec les Dragons, à gauche avec les Anglais.
Ces derniers n'étant pas arrivés à VIEUX-BERQUIN à l'heure prévue, les Cyclistes allemands parviennent à se glisser jusque vers La COURONNE occupée par le 1er Demi-régiment sous les ordres du Commandant FRANC, et l'attaquent violemment le 13 à l'aube.
La résistance est énergique, mais des hommes tombent : le Capitaine **De SAINT-TRIVIER** et le Lieutenant **LALANDE** sont mortellement blessés.
La marche en avant continue les jours suivants en talonnant l'ennemi.

Parmi les citations obtenues à cette époque, on relève les suivantes :

Le Cavalier THOMAS :
« A patrouillant avec un camarade, a fait preuve de hardiesse en s'approchant à une vingtaine de mètres d'un bois qu'il voyait occupé par l'ennemi pour en reconnaître la force. Blessé de trois coups de feu à la jambe, a voulu rejoindre seul son Régiment en priant son camarade de porter le renseignement à l'Officier de Peloton»

Le Capitaine De SAINT-TRIVIER
« Mortellement blessé, le 1 3 Octobre devant NEUF-BERQUIN, en donnant à tous ses hommes un admirable exemple de sang-froid, de courage et de valeur. »

Le Lieutenant LALANDE
« Mortellement blessé, le 3 Octobre devant NEUF-BERQUIN, en donnant à tous ses hommes un admirable exemple de sang-froid, de courage et de valeur. »

Le Brigadier KRAFFT
« Engagé pour la durée de la guerre, a toujours été pour ses camarades un modèle d'énergie. Chargé, le 13 Octobre, près de NEUF-BERQUIN, d'une reconnaissance, s'est approché à quelques mètres des maisons occupées par l'ennemi. A été tué. »

Le Cavalier DAUDET
« Faisant partie d'une reconnaissance, s'est avancé, le 13, avec son Brigadier à quelques mètres des Allemands, a été mortellement blessé. »

Le Cavalier LASSALZÈDE
« Le 14 Octobre, étant en vedette à proximité d'une ferme occupée par les Allemands, a fait preuve de sang-froid et de courage en restant à son poste jusqu'à ce qu'il soit relevé, malgré une fusillade incessante ; a eu son bidon et son manteau traversés de plusieurs balles. »

Dans la nuit du 16 Octobre, le Régiment, prenant la direction du Nord, traverse la frontière belge ; le 17, il cantonne à YPRES.

Ancestramil

Le 19, la Brigade se porte vers THOUROUT où elle fait sauter un important nœud de chemin de fer sous le feu de l'ennemi, puis se replie sous les murs de ROULERS qu'elle défend jusqu'à ce qu'elle soit rappelée en arrière.
Elle ne lâche le terrain que pied à pied.
Le 20**,** à PASCHENDAELE, elle s'arrête à nouveau, défend les abords du village, mais est encore rappelée.
Jusqu'à la fin du mois le Régiment constitue une réserve mobile à la disposition du commandement et se porte derrière les points les plus menacés.
C'est ainsi que le 31 Octobre il se trouve à SAINT-ELOI où il subit des pertes ; les 1er et 2 Novembre à ZONNEBEKE, saillant menacé par l'ennemi qui voulait coûte que coûte entrer dans YPRES.

Les citations suivantes sont à mentionner :
Le Maréchal des Logis ARBEL
« Engagé à 59 ans pour la durée de la guerre, a en toute circonstance fait preuve d'une rare énergie, s'est particulièrement fait remarquer 'e 20 octobre à PASCHENDAELE. »

Le Brigadier GAVARRY
« S'est proposé volontairement, le 20 Octobre 1914, pour assurer une mission périlleuse confiée par le Général de Brigade et s'en est acquitté très bravement. »

Le Maréchal des Logis CHAUDOT
« A le 20 Octobre, à PASCHENDAELE, avec son Escouade, protégé par son feu la retraite de la Section de Mitrailleuses d'un Régiment de la Division, a réussi à remplir sa mission malgré la proximité de l'infanterie ennemie. »

Le Médecin Aide-major de 1ère Classe DIMOUX-DIME
« Blessé le 31 Octobre à SAINT-ELOI d'un éclat d'obus en donnant des soins à un blessé, a fait preuve depuis le commencement de la guerre d'un dévouement à toute épreuve. » (Légion d'Honneur.)

Le Brigadier DUBUIS-BEDEL
« A SAINT-ELOI, le 31 Octobre, a donné un très bel exemple de courage et de camaraderie en portant secours à des camarades blessés sur un terrain fortement battu de l'Artillerie ennemie. »

Le Brigadier JACQUEMIN *: « Blessé d'une balle au coude et incapable de se servir de sa carabine, s'est offert spontanément pour faire un service de liaison avec une unité voisine. »*

Le 2 Novembre, la Brigade de Dragons se trouvait en première ligne.
Ses combattants à pied, sans baïonnette, après avoir brûlé leurs dernières cartouches, sont enlevés sans avoir cédé un pouce de terrain.
On appelle l'Escadron **De CLÉDAT** en première ligne, les autres en soutien.
Le Commandant **FRANC** est mortellement blessé, le Capitaine **De CLÉDAT** et le Lieutenant **D'ANDRÉ** sont blessés ; le **Capitaine De BENOIST** fut tué à la tête d'un Escadron à Pied récemment formé.
Le Sous-lieutenant **POZZO di BORGO** fut grièvement blessé.
On se battit dans la pluie, dans la boue, essuyant des pertes douloureuses, mais les Allemands ne passèrent pas. Jusqu'au 15, le Régiment reste en réserve mobile et va occuper derrière des points menacés, des positions d'attente ou des Tranchées de soutien.

Ancestrami

Le 16, le Régiment est envoyé à l'arrière, puis s'embarque pour VERBERIE, où il passera un mois. Ce repos est interrompu quarante-huit heures pendant lesquelles le Régiment est porté vers SOISSONS, au moment de l'attaque allemande sur cette ville.
Avant de quitter les FLANDRES, le Maréchal **FRENCH** transmet à la Brigade une lettre de **Sir DOUGLAS HAIG**, Commandant le 1er Corps d'Armée Anglais, la remerciant du concours efficace qu'elle lui a apporté.
Pendant cette quinzaine, de nombreuses citations ont été attribuées au Régiment.

Il convient de signaler les suivantes :

Le Capitaine De BENOIST
« En quelques jours, avec des éléments disparates a constitué une unité de combattants à pied auxquels il a su insuffler son âme et son ardeur. A livré pour défendre l'accès d'un village un violent combat allant jusqu'à l'abordage ; quelques jours après a reçu l'ordre d'occuper des Tranchées soumises à un feu violent d'Artillerie ; est parti gaiement pour accomplir cette mission qu'il savait très périlleuse. Le 1er Novembre, devant ZONNEBEKE, a reçu une première blessure et a conservé le commandement de ses Cavaliers jusqu'au moment où il a été tué à son poste sans avoir cédé un pouce de terrain à l'ennemi. » (Citation à l'Ordre de la VIIème Armée.)

Le Lieutenant D'ANDRÉ
« Blessé deux fois dans l'espace d'une heure, le 2 Novembre, devant ZONNEBEKE, a donné le plus bel exemple de calme et de sang-froid, n'a consenti à se laisser évacuer que plus tard dans la soirée. »

Le Maréchal des Logis CLOZEL, du Groupe Léger de la 5ème B. C.
« Le 1er Novembre 1914, s'est porté au secours de son Capitaine blessé d'une balle à la poitrine et l'a entraîné vers un bois ; au cours du trajet le Capitaine ayant été tué par une deuxième balle, a emporté, au mépris du danger, le Corps de son Officier et a réussi à le soustraire à l'ennemi. »

Le Cavalier BOURDON
« Brillante conduite au feu, a été tué dans la Tranchée, le 2 Novembre, près de ZONNEBEKE.

Le Maréchal des Logis GARNAUD
« A été grièvement blessé en allant secourir son Officier de Peloton gravement blessé. » (Médaille Militaire.)

Le Sous-lieutenant POZZO di BORGO
« Affecté à un Escadron de Cavaliers à Pied, a été chargé de faire une reconnaissance en avant des Tranchées près de ZONNEBEKE sous un feu très violent d'Artillerie et de mousqueterie et l'a exécutée avec une intrépidité qui a fait l'admiration de tous. Grièvement blessé au cours de cette rencontre. » (Légion d'Honneur.)

Le Maréchal des Logis CHABERT
« Envoyé en reconnaissance, le 2 Novembre 1914, aux environs de ZONNEBEKE, s'est avancé sous un feu violent, a pu repérer des Tranchées allemandes et a permis par là même à l'Artillerie de régler son tir. »

Ancestramil

Le Maréchal des Logis-chef JACQUET
« A prodigué sous le feu de l'ennemi ses soins à son Capitaine mortellement blessé devant VIEUX-BERQUIN, l'a ramené en arrière avec les plus grandes difficultés et l'a assisté jusqu'à sa mort avec le plus entier dévouement. Le 2 Novembre, à ZONNEBEKE, a assuré dans des conditions très périlleuses la liaison entre son Escadron et le poste de commandement du secteur. » (Médaille Militaire.)
****

ALSACE, - ARTOIS. — LORRAINE
(Février-Août 1915)

Le Régiment s'embarque le 26 Janvier 1915 à destination de BELFORT et prend à partir du 5 Février le service aux Tranchées en avant de BALSCHWILLER par périodes de quarante-huit heures.
Les hommes se familiarisent avec cette forme de combat à laquelle ils n'étaient pas préparés.
Tout était à faire dans ce secteur où en arrivant nos Cuirassiers ne trouvèrent que quelques vagues fossés sans communication, sans fil de fer.
Quand, le 10 Mai, ils quittèrent cette région, ils laissèrent à l'Infanterie qui les relevait une position complètement organisée.
Le 11 Mai, le Régiment s'embarque à BELFORT et débarque deux jours après dans la région de BLANGY-sur-TERNOISE, où il restera jusqu'au 27 Juin.
Pendant cette période, il pousse son instruction et son entraînement de façon à pouvoir participer à la bataille engagée sur le front d'ARTOIS, dans le cas où l'attaque d'Infanterie serait suivie de succès. Mais cette éventualité ne se produit pas, et, le 27, nouvel embarquement.
Arrivé près d'ARCHES le 29, le Régiment se rend par étapes à BRU et JEANMÉNIL, près de RAMBERVILLERS.
Il est alerté le 9 Juillet, au moment de l'attaque du BAN-de-SAPT, à laquelle participent les Chasseurs Cyclistes de la Division.
A partir du 17, le Régiment prend les Tranchées dans la région d'HERMANPÈRE.
Le 1er Septembre, le Régiment s'embarque à BROUVELIEURES.
****

CHAMPAGNE
(Septembre-Octobre 1915)

Le Régiment débarque le 2 Septembre et cantonne prés de SAINT-DIZIER.
Il fait partie du 3ème C. C. et pendant trois semaines se prépare et s'entraîne en vue de l'offensive qui doit avoir lieu.
A partir du 23, par marches de nuit, le Régiment se rapproche du front.
On sent la bataille menée avec des moyens très puissants.
Tout le monde espère que la Division pourra traverser la ligne allemande, après que celles-ci aura été enfoncée par notre Infanterie.
Le Régiment bivouaque les 25 et 26 Septembre à GIZAUCOURT, près de VALMY, le 27, à SOMMEBIONNE, puis revient, le 28, en arrière à RASSÉCOURT, l'occasion d'agir à cheval ne s'étant pas présentée.
Mais à partir du 1er Octobre le Régiment fournit au Corps d'Armée Colonial un détachement pour tenir à la Main de MASSIGES les Tranchées de l'Arbre aux VACHES.
C'est la partie de notre front d'attaque où la résistance allemande a été la plus forte, où les progrès de notre Infanterie ont été les moins sensibles.
En de nombreux points elle n'a pas réussi à dépasser les défenses accessoires ennemies et les corps des Marsouins sont restés nombreux dans les fils de fer.

Nos Cuirassiers occupent jusqu'au 13 Octobre Tranchées bouleversées et trous d'obus soumis à un bombardement incessant.
L'eau potable manque, on ne peut consommer que des vivres de réserve ; l'atmosphère est pestilentielle et nous avons des pertes.
Le 7, relève du détachement qui est assez éprouvé.
Le 13, nouvelle relève.

Citations intéressantes :

Le Brigadier REFOUBELET
« N'a cessé pendant tout le temps de son service aux Tranchées de faire preuve du plus grand courage et du mépris absolu du danger en conduisant chaque soir sa corvée à la distribution de vivres, parfois sous des bombardements très violents et au milieu des éclatements d'obus. Tué par un éclat d'obus le 11 Octobre 1915. »

Le Lieutenant De LA ROCHÈRE, du Groupe Léger de la 6ème D. C.
« Attaqué à la grenade par l'ennemi dans le secteur qu'il occupait avec son Peloton, le 13 Octobre, a fait preuve de la plus grande énergie en se portant à la tête de ses Grenadiers à l'endroit le plus exposé.
Gravement blessé au cours de l'action, a renvoyé au combat les hommes qui voulaient l'emporter pour le mettre à l'abri des projectiles. »

L'Adjudant-chef SOLEILHAVOUP
« Brillants services au cours de la campagne. Homme de devoir qui s'est signalé tout particulièrement par son énergie, son courage et son esprit de décision au combat du 13 Novembre 1914. Son Lieutenant et son Capitaine ayant été blessés, a pris le commandement de sa Compagnie et a enlevé la Tranchée ennemie.
Blessé le 13 Septembre 1915. » (Médaille Militaire.)

Le Brigadier RICHE
« Grièvement blessé, le 3 Octobre 1915, à son poste de guetteur, malgré un feu d'Artillerie très violent est resté à son poste. »

Le Cavalier CHANEL
« Très belle conduite au combat du 6 Octobre. Est allé soigner sur place et a transporté au poste de secours des camarades blessés, malgré un violent tir de barrage de l'ennemi. »

Le Père PLESSIS, Aumônier volontaire
« Parti avec le Régiment, relevant à peine d'une grave maladie ; a montré le dévouement le plus absolu et a acquis un grand ascendant moral sur la Troupe. A pris part sur la ligne de feu avec le Régiment à toutes les affaires. A donné à tous le plus bel exemple de mépris du danger. »

Le 18, le Régiment quitte ses cantonnements et, avec le reste de la Division, rejoint par voie de terre la LORRAINE.
****

LORRAINE

(Novembre 1915-Août 1916)

Ancestrami

Le 1er Novembre, cantonnement à MONT-sur-MEURTHE, d'où l'on ira prendre le service aux Tranchées dans la forêt de PARROY, le 4.
Ce service dure jusqu'au 22 Décembre pour reprendre à partir du 9 Février, devant ATHIENVILLE, entre la forêt de RANZEY et ARRACOURT. Le Régiment est relevé le 11 Avril.
Du 14 Avril au 26 Mai, le Régiment exécute des travaux de première ligne en forêt de PARROY, puis le 29 prend à nouveau le service dans le secteur d'EINVILLE, à ATHIENVILLE, et le conservera jusqu'au 21 Juillet.
A partir de cette date, la Division reprend son entraînement en vue d'une action de Cavalerie possible à la suite de la bataille de La SOMME.
Mais le 7 Août arrive l'ordre notifiant la dissolution de la 5ème Brigade de Cuirassiers et le renvoi des deux Régiments sur le dépôt.
Le 10ème s'embarque le 9 Août à BAYON à destination de LYON et cantonne à partir du 12 à CHASSIEUX et GENAS.
C'est là qu'il reçoit l'ordre qui l'affecte au camp retranché de PARIS.
****

G. M. P.

(Août 1916 - Août 1917)

Le Régiment s'embarque le 17 Août et débarque le 18 à Saint-Germain-en-Laye.
Il tiendra garnison à MAISONS-LAFFITTE jusqu'au 6 Août 1917.
Le 22 Juin, le Colonel **BARTOLI** atteint par la limite d'âge est rayé des cadres et passe le commandement du Régiment au Chef d'Escadrons **De MESSEY.**
A partir du 1er Août 1917, la 5ème Brigade de Cuirassiers reconstituée est affectée à la 5ème Division de Cavalerie et se dirige avec elle, à la fin du mois, vers la région de COUCY-le-CHÂTEAU, où le Régiment, sous les ordres du Colonel **De FRANCOLINI**, prend son service au secteur.
****

RÉGION DE BLÉRANCOURT

(Automne 1917)

Les hommes qui ont servi au Régiment à cette époque se souviendront toujours de l'aspect de cette magnifique région abandonnée depuis peu par les boches.
Non seulement les ponts sont coupés, les villages rasés, les usines détruites, mais les arbres fruitiers sont sciés et renversés sans que cette destruction systématique ait un but quelconque d'ordre militaire.
Le 28 Octobre, le Régiment quitte TROSLY-LOIRE pour aller en Seine-et-Marne.
Il assure la surveillance d'un dépôt de munitions à MITRY-MORY.
Le 19 Novembre au soir, le Régiment est alerté.
Le 20, il reçoit l'ordre d'embarquer le jour même à GOUSSAINVILLE et LOUVRES.
Il débarque le 21 de très bonne heure à PÉRONNE et ROZIÈRES et va bivouaquer sous la pluie à HANCOURT.
La Division est à la disposition du Général Commandant le 21ème C. A. pour exploiter éventuellement l'attaque menée par surprise par l'Armée Anglaise vers CAMBRAI.
Mais la rupture des lignes allemandes n'est pas obtenue et la Division se porte vers l'arrière.
La Brigade passe à la 3ème D. C, commandée par le Général **De BOISSIEUX**, et vient stationner à QUIERZY dans la région de BLÉRANCOURT.
Le Régiment prend le service aux Tranchées le 16 Décembre à GILOTIN.
Il est relevé le 29 Décembre et, sauf l'Escadron **HÉDOIN** qui reste stationné dans la même région, il va au repos près de PONTOISE d'abord, de LAMORLAYE ensuite.

Le 23 Février 1918, à 14 heures 30, le Régiment est alerté et il s'embarque le même soir à CHANTILLY à destination de La CHARITÉ et SANSERGUES en vue de troubles possibles à BOURGES.
Le Colonel **De FRANCOLINI** nommé au commandement de la 13ème Brigade de Dragons, quitte le Régiment.
****

DANS LA SOMME. - AU MONT KEMMEL
(Mars-Avril 1918)

Cependant les Allemands avaient commencé l'offensive à grande envergure qu'ils avaient préparée depuis si longtemps avec tant de soins. La Vème Armée Anglaise était enfoncée.
La 1ère D. C. P. est chargée d'endiguer les progrès des Armées Allemandes sur la rive droite de L'OISE.
Elle a depuis le 23 Mars à sa disposition l'Escadron **HÉDOIN** comme Escadron Divisionnaire.
Cet Escadron ne rejoindra le Régiment que le 22 Avril, après s'être signalé dans de nombreuses missions de liaison que les circonstances rendaient urgentes et difficiles à mener à bien. Nombreuses sont les citations que les hommes de cet Escadron ont méritées.
L'effort allemand était continu et augmentait de puissance.
Le Régiment embarque le 28 Mars à COSNE et arrive, du 29 au 30 Mars, à SALEUX.
La situation générale est très tendue ; les Anglais disent : *« Nous sommes à la merci d'une Brigade de Cavalerie allemande. »*
Les routes sont encombrées de réfugiés qui, sous la pluie et dans la boue, fuient pour la deuxième fois l'envahisseur.
Le Colonel **LACOUR** nommé au commandement du Régiment le rejoint le 30 Mars.
L'arrivée continuelle de renforts oblige à des déplacements constants.
Le 12 Avril, le danger paraît conjuré dans la région d'AMIENS, mais augmente dans le Nord où les Allemands poursuivent leur effort.
Le Régiment alerté part à midi des environs du vieux ROUEN, traverse La SOMME à l'Ouest d'AMIENS au coucher du soleil et s'arrête après une étape de 50 kilomètres.
La marche vers le Nord continue les jours suivants.
On traverse SAINT-OMER et cantonne le 15 à l'Ouest de CASSEL.
La canonnade est des plus violentes.
Notre ligne résistera-t-elle aux assauts des Allemands ?
Le Régiment, moins l'Escadron **De CLÉDAT**, chargé de l'Escorte du 2ème C. C, est appelé le 17 à midi.
Par CASSEL il gagne les environs d'ABEELE, il y bivouaque jusqu'au 20.
La Brigade forme ce jour-là son Bataillon à Pied sous le commandement du Commandant **TESTARD**, du 7ème Cuirassiers.
Le Capitaine **DODEMAN** lui est Adjoint.
Le Régiment forme une Compagnie commandée par le Capitaine **EVRARD**.
Le Bataillon se met en marche le 23 Avril dans la direction du SOHERPENBERG, qu'il doit occuper avec le 99ème Régiment d'Infanterie, il s'arrête vers RENINGHELST, dont les environs sont très bombardés.
Des blessés des 22ème et 30ème Régiments d'Infanterie signalent le 25 que le Mont-KEMMEL a été occupé par l'ennemi et que leurs Régiments ont été très éprouvés.
Le Bataillon est appelé à La CLYTTE et s'y rend sous un feu intense.
La Troupe a belle attitude ; elle est calme comme à la manœuvre.

Pendant la nuit et les jours suivants, les Sections organisent le terrain et occupent des éléments de Tranchées Anglaises. Nos lignes sont prises à partie par le feu ennemi et les mitrailleuses des Avions.
Dans la journée, l'Artillerie Française devient très active et l'ennemi réagit violemment en nous infligeant des pertes.
Dans la soirée, le Bataillon, relevé par une Division Anglaise, reçoit l'ordre de gagner immédiatement ZEVECOTEN où il arrive vers minuit sous un tir de harcèlement par 105 et 130.
Le lendemain- matin, le bombardement rend ZEVECOTEN intenable.
A 500 mètres de là, la ferme NERBO affectée à la Compagnie du 10ème est indemne.
Située dans un fond, elle a échappé aux vues.
Un Groupe d'Artillerie du 20ème C. A. est en position à côté.
Des Avions viennent en assez grand nombre survoler le terrain à la recherche de nos Batteries la nuit du 28 au 29 Avril est très troublée par un feu d'Artillerie incessant.
Vers 3 heures du matin, il se concentre sur la ferme NERBO où sont nos hommes.
Shrapnels, obus explosifs et toxiques arrivent en même temps.
En quelques instants les granges prennent feu.
Les premiers blessés emportés dehors par leurs camarades valides sont tués par de nouveaux obus ; les autres restent dans la ferme qui brûle et continue à être bombardée.
Les secours sont difficiles à cause du port du masque. Des cas d'intoxication se produisent.
Le Lieutenant **FLORENTIN**, qui déjà avait sauvé un de ses hommes sur le point de se noyer dans La MEURTHE, est des premiers à essayer de soustraire aux flammes les blessés couchés dans la ferme NERBO.
Au moment de pénétrer dans la ferme, il est lui-même gravement blessé.
L'Adjudant-chef **GAILLARD** voyant tomber son Officier le transporte sur ses épaules jusqu'au poste de secours.
Quand on peut enfin entrer dans les bâtiments brûlés, on n'y trouve que des cadavres carbonisés impossibles à identifier.
Mal protégés, dans des Tranchées peu profondes et sans abri, nos hommes supportent stoïquement les pertes que leur inflige le bombardement. Infirmiers et Brancardiers se multiplient.
Ces derniers sont entraînés et encouragés par le Cavalier **COTHENET**, ***Aumônier du Régiment,*** dont la conduite a été au-dessus de tout éloge.
Au poste de secours, le dévouement n'est pas moins admirable.
Le Médecin-major **BONNET,** le Médecin Aide-major **THIRION**, malgré un commencement d'intoxication, prodiguent leurs soins aux blessés.
La Compagnie désorganisée parvient à reconstituer, vers 14 heures, deux Sections de combat qui restent terrées, aucun mouvement, même isolé, n'étant possible.
Enfin, le 30 Avril, le Bataillon reçoit l'ordre de se retirer, et le 1er Mai les différents éléments rejoignent le Régiment. La moitié des hommes montés en ligne manque malheureusement.
Pendant ces quelques journées tragiques, tout le monde a fait son devoir.

Dans un long compte rendu écrit sur le terrain par le Capitaine **DODEMAN**, on peut lire ces lignes :
« 28 Avril. - Les hommes, peu ou pas abrités, manquant de sommeil, sont toujours calmes, confiants, d'une tenue admirable. Braves gens ! Je suis heureux de pouvoir vous affirmer encore le bel esprit militaire et le dévouement de tous nos Cuirassiers »
« 29 Avril. - Le canon boche de calibres très variés nous a fait grand mal, malgré nos précautions prises en changeant nos emplacements et utilisant couverts et éléments de Tranchées, les pertes du 10ème Cuirassiers ont été lourdes... »

« Blessés et indemnes ont été d'une fermeté morale magnifique. Au poste de secours établi au P. C. du Bataillon on n'a pas entendu une plainte de ces braves garçons pourtant bien abîmés»

Les actes individuels de courage et de dévouement sont trop nombreux pour être tous relatés.

Le Cavalier ARMAND, quand on l'emporte, fait des recommandations :
« Vous direz bien que j'ai été blessé à mon poste de combat. »

Le Brigadier THURIN dit, au moment où on s'approche de lui :
« Occupez-vous des autres, moi je puis attendre. »

Le Maréchal des Logis COMBES dit, lui aussi :
« II y en a de plus blessés que moi. »
Aucun des trois ne devait survivre à ses blessures.
Quelques citations sont intéressantes à relever :

Brigadier CAILLOL
« A été un exemple de sang-froid pour son Escouade, le 27 Avril, par sa belle attitude sous le bombardement.
A été blessé le 29 Avril en portant un camarade blessé pour le mettre à l'abri. »

Le Cavalier LAURENT
« S'est conduit avec bravoure, les 25, 26 et 27 Avril. A été tué le 29 Avril en transportant des camarades blessés sous un bombardement violent. »

Le Cavalier BLOT
« S'est conduit avec bravoure, les 25, 26, 27 Avril. A été tué le 29 Avril en transportant des camarades blessés sous un bombardement violent. »

Le Cavalier COSTE
« Mitrailleur adroit et plein d'entrain, s'est distingué par sa belle attitude au feu le 25 avril. A été mortellement blessé le 29 Avril. »

Le Maréchal des Logis PETIT
« A été grièvement blessé en se portant spontanément, sous le bombardement, au secours de blessés étendus dans une grange menacée par un violent incendie. » (Médaille Militaire.)

Le Cavalier GAIFFE
« Engagé pour la durée de la guerre. Brancardier extrêmement dévoué, toujours volontaire pour les missions dangereuses, a entraîné ses camarades à plusieurs reprises, sous un bombardement intense au secours d'un Officier et de Cavaliers blessés qui, grâce à son courage et à son sang-froid, ont été sauvés. »

Le Maréchal des Logis MOUTERDE
« Sous-officier ayant de hautes qualités morales, s'est particulièrement signalé par sa belle attitude sous le bombardement du 25 Avril 1918. A été grièvement blessé aux jambes, aux bras et aux reins, le 29 Avril, en alertant sa Section sous une pluie d'obus. » (Médaille Militaire.)

Ancestramil

Le Cavalier QUENOT
« Volontaire pour toutes les missions périlleuses, s'est distingué par son sang-froid les 25 et 26 Avril 1918. A été tué le 29 Avril sous un bombardement violent. »

Le Maréchal des Logis COSTES
« Sous-officier de grande valeur, s'imposant à la Troupe par son sang-froid et son mépris du danger.
Grièvement blessé le 29 Avril 1918, alors qu'il communiquait des ordres sous un violent bombardement. Décédé des suites de ses blessures. »

Le Lieutenant FLORENTIN
« Au cours du combat du 29 Avril, a été blessé grièvement d'un éclat d'obus en se portant au secours de blessés menacés d'un violent incendie allumé par le bombardement. Coutumier de l'esprit de sacrifice, déjà cité pour ses actes de courage. » (Ordre de l'Armée.)

Le Brancardier Aumônier COTHENET
« Brancardier Aumônier, modèle de dévouement et de courage, sachant allier les plus belles qualités de l'Apôtre et du Soldat au point de forcer l'admiration de tous. Toujours prêt à se porter spontanément à l'endroit le plus dangereux, payant de sa personne jusqu'à l'extrême limite de ses forces ; a donné à ses camarades le plus magnifique exemple de sang-froid et de mépris du danger. Renversé et violemment contusionné par l'explosion rapprochée d'un dépôt de munitions, a continué à assurer son service de Brancardier sous un bombardement intense. »

Le **Médecin Aide-major de 2ème Classe THIRION**
« *Admirable d'activité, de courage et de sang-froid, s'est prodigué sans compter pour soigner les blessés du Bataillon sous un bombardement intense, les 25, 26, 27 et 29 Avril ; fortement intoxiqué par obus à gaz en soignant un Officier blessé, n'a pris un peu de repos que sur l'ordre formel de son Chef de service. Encore bien incommodé, est venu de lui-même reprendre son service au poste de secours avec un dévouement remarquable. A été un modèle pour tout le personnel sous ses ordres. »*
****

FISMES. — LA MARNE
(28 Mai-5 Juin 1918)

Les renforts français étant arrivés en nombre suffisant et les Allemands ayant échoué dans leur tentative de percée, la présence de la division n'est plus utile aussi près des lignes.
Elle est renvoyée vers l'arrière.
La 5ème B. C. va être rattachée à la 5ème D. C. ; elle se rend par étapes et voie ferrée dans les environs d'ÉPERNAY.
C'est à SAINT-MARTIN-d'ABLOIS que la nouvelle de l'attaque du CHEMIN des DAMES par les Allemands se répand.
Par alerte dans la nuit du 27 au 28 Mai, le Régiment quitte son cantonnement.
Vers 9 heures et demie, près de LAGERY, on obtient des précisions sur la situation.
Le CHEMIN des DAMES est tombé. L'AISNE est franchie par l'ennemi ; sur La VESLE on n'a pu organiser la résistance et les boches marchent vers La MARNE !
La nouvelle paraît invraisemblable, la situation semble critique.
Le Régiment, qui a dû distraire un nombre important d'hommes pour conduire les chevaux des permissionnaires, se porte vers DRAVEGNY, puis à la nuit tombée le long de la route de COHAN à l'Abbaye d'IGNY.

Le deuxième Demi-régiment, dont les rangs fortement éclaircis par les pertes subies devant le Mont
KEMMEL, n'ont pas encore été reformés, s'établit au nœud des routes d'IGNY.
Le premier Demi-régiment eh défense de la lisière du bois d'AIGUIZY.
C'est un front considérable pour l'effectif.
L'ennemi manifeste sa présence par des tirs nourris de mitrailleuses.
Des unités d'Infanterie, sans lien entre elles, battent en retraite, s'arrêtent sur notre ligne, nous réclament des munitions.
Elles nous signalent les progrès de l'ennemi, que l'on aperçoit dès l'aube, poursuivant sa marche vers le Sud.
Nous n'avons pas d'Artillerie.
Nos Sections de Mitrailleuses ouvrent délibérément le feu et gênent les Allemands dont les Batteries et les mitrailleuses répondent par un tir précis.
L'ennemi progresse vers la droite et la gauche sans tenter d'aborder la lisière des bois que nous occupons. Il pénètre dans COHAN, nous débordant ainsi sur notre gauche, et progresse sur notre droite entre les deux Demi-régiments.
Un bond en arrière et, de nouveau, vers VEZILLY, on cherche à faire tête avec des éléments d'Infanterie.
Le Régiment constitue, malgré les pertes de la matinée, une Compagnie à Pied.
Le Lieutenant **CHARPE**, dont le casque a été traversé par une balle dans la matinée, est blessé au bras.
Il garde néanmoins le commandement de ses mitrailleurs qui appuient nos combattants à pied.
L'ennemi progresse toujours.
Dans la soirée, des Officiers partent pour prendre la liaison avec les Grandes Unités voisines et chercher des renseignements.
Le 30 Mai, le Régiment, dont les différents éléments sont réunis à VINCELLES, passe La MARNE.
Il en défend la rive gauche de concert avec des unités américaines vers CRÉZANCY jusqu'au 5 Juin.

A signaler quelques belles citations :

Le Brigadier NEYROD
« A fait preuve depuis le commencement de la campagne des plus belles qualités de bravoure et de sang-froid.
Le 29 Mai 1918, blessé grièvement, a fait preuve d'une grande énergie en répondant à son Officier : « Occupez-vous des autres, je peux encore attendre. » Déjà cité.

Le Cavalier MONTAGNE
« Fusilier-mitrailleur Tireur, n'a cessé de répondre, le 29 Mai 1918, au feu de mitrailleuses de l'ennemi que lorsqu'il fut mis hors de combat et grièvement blessé. »

Le Cavalier DURAND
« Dans la nuit du 28 au 29 Mai 1918, étant de faction de grand' garde sous bois, attaqué par des éléments ennemis, a fait le coup de feu jusqu'au moment du contact. Blessé grièvement, est tombé entre les mains de l'ennemi, ayant fait tout son devoir avec calme et bravoure. »

Ancestrami

Le Cavalier GRANGEASSE
« Excellent Armurier. A dans la matinée du 29 mai, réparé ses pièces avec le plus grand sang-froid sous de violentes rafales de balles, donnant à ses camarades un bel exemple de courage. Blessé. »

Le **Cavalier DUCROS**
« Excellent Mitrailleur. Dans les combats du 29 Mai, a, par son tir précis, arrêté la progression ennemie. »
****

CHAMPAGNE
(Juin-Octobre 1918)

La 5ème B. C. cantonne en CHAMPAGNE en attendant la contre-offensive de nos Armées.
Cette période est interrompue par une relève de la Brigade stationnée dans le G. M. P., après laquelle la 5ème B. C. est affectée à la 1ère D. C.
A partir du 23 Septembre, le Régiment se rapproche du front par marches de nuit.
Il restera au bivouac pendant quelques jours.
Le Colonel **LACOUR** est nommé au commandement du 11ème Cuirassiers à Pied et remplacé à la tête du
10ème Cuirassiers par le Lieutenant-colonel **CASANAVE.**
L'Armée **GOURAUD** avait à son tour commencé son offensive.
Mais ses progrès sont lents.
Elle se heurte aux organisations défensives accumulées de longue date par les Allemands.
Bousculés dans le Nord et en BELGIQUE, harcelés sur tout le front, ceux-ci mettent tout en oeuvre pour garder à leur aile gauche l'appui de l'ARGONNE.
Le 4 Octobre cependant, ils cèdent sur la PY.
Le premier Demi-régiment part pour suivre au plus près les progrès de l'Infanterie du 11ème C. A.
Il arrive à hauteur de ses éléments avancés sur le ruisseau de l'ARNES, où le reste du Régiment la rejoint le lendemain, après avoir traversé la région jalonnés par SOUAIN, la ferme NAVARIN, SAINTE-MARIE-à-PY, et que les derniers combats ont transformée en paysage lunaire.
Au delà de l'ARNES, les Boches résistent derrière leurs fils de fer.
Nos reconnaissances s'y heurtent ; notre Infanterie peu soutenue par le canon ne peut les traverser.
Nos Escadrons attendent dans les bois où les obus et les gaz toxiques leur infligent des pertes surtout en chevaux.
Puis le 7, le Régiment regagne son bivouac près de SUIPPES.
Entre REIMS et LAON, le fléchissement de l'ennemi s'accentue.
Le Régiment se porte vers BERRY-au-BAC où un détachement, sous les ordres du Général **BLACQUEBELAIR**, est constitué le 13 Octobre, avec la mission de déborder par le Nord-ouest les marais de SISSONNE et couper s'il y a lieu les éléments ennemis en retraite devant notre Xème Armée.
Mais ici encore l'occasion d'intervenir ne se présente pas, et la Division est envoyée en LORRAINE par Vitry-le-François et SERMAIZE.

On peut encore mentionner les citations suivantes :

L'Adjudant-chef MATHONNIÈRE
« Chargé à deux reprises, au cours des journées du 5 et 6 Octobre, de reconnaître le village de SAINT-ETIENNE à ARNES, dont une partie était tenue par l'ennemi, a accompli cette mission difficile avec une méthode et un sang-froid remarquables, rapportant chaque fois les renseignements les plus précis. »

Le Maréchal des Logis MARTY
« Au cours d'une reconnaissance, a pénétré le premier, devançant les éléments les plus avancés de l'Infanterie et sous un tir de barrage violent dans le village de SAINT-PIERRE à ARNES, dont les lisières opposées étaient encore tenues par des mitrailleuses ennemies, et s'y est maintenu. »
****

EN LORRAINE RECONQUISE. - METZ
(Novembre 1918)

C'est pendant cette période de route, près de VAUCOULEURS, **QUE LA NOUVELLE DE L'ARMISTICE PARVIENT AU REGIMENT.**

On va chercher l'Étendard au dépôt.
Les étapes continuent. Mais c'est vers le Nord-est qu'est orientée la marche des colonnes.
Le 18 Novembre, près de Pont-à-Mousson, arrive l'ordre d'être le 19 à METZ.
Le Maréchal **PÉTAIN** doit y faire son entrée ce jour-là. Et c'est devant le Régiment en bataille que se placera le Commandant en Chef des Armées Françaises pour voir le défilé des Troupes.
Heure inoubliable... dont, l'émotion fera battre les cœurs longtemps encore, dont le souvenir restera en nous pour nous faire oublier nos peines, nos fatigues, nos déceptions.
Le soir même, la marche vers l'Est reprend.
Le 21 Novembre, en avant-garde de la Division, le Régiment entre le premier, derrière le Boche qui se replie dans BOULAY et TETERCHEN.
En fin de marche, les avant-postes sont établis sur la ligne TETERCHEN-BRETNACH, sur la frontière de 180, à la limite du bassin de la SARRE.
Et tous peuvent constater la fertilité magnifique du sol, le souci des habitants d'en exploiter les richesses, le bien-être dont ils jouissent et qui ne parait pas avoir été atteint par les restrictions de la guerre.
Mais, dès le 25 Novembre, il faut encore une fois faire demi-tour.
La Division se dirige vers le Sud et, après avoir traversé NANCY, ÉPINAL, REMIREMONT, LUXEUIL, elle va embarquer à HÉRICOURT, près de BELFORT, à destination de LYON.
Et c'est dans les environs de LYON qu'elle attendra la signature des préliminaires de Paix.
Le 5 Juillet 1919, les éléments actifs du 10ème Cuirassiers et l'Escadron de dépôt sont versés au 9ème Cuirassiers.
Le 10ème Régiment de Cuirassiers est Régiment-cadres.
****

GRADÉS ET CAVALIERS DU 10ème RÉGIMENT DE CUIRASSIERS
TUES A L'ENNEMI OU DECEDES DES SUITES DE LEURS BLESSURES

BAZAUD (**Jules**), Adjudant, Classe 1903, 2ème Escadron, tué à l'ennemi, à MAGNIÈRES, le 24 Août 1914.

BERCÉ (**Noël**), 2ème Classe, Classe 1908, 1er Escadron, tué à l'ennemi, à ZONNEBEKE, le 2 Octobre 1914.
BEURGUET (**François),** Brigadier, Classe 1908, 1er Escadron, décédé des suites de ses blessures à l'Ambulance S. P. 5, le 6 Septembre 1918.
BLOT (**Armand),** 2ème Classe, Classe 1911, 3ème Escadron, tué à l'ennemi, à La CLYTTE, le 29 Avril 1918.
BOMPARD (**Eugène),** 2ème Classe, Classe 1914, 2ème Escadron, tué à l'ennemi, Tranchée de l'Arbre aux VACHES, le 8 Octobre 1915.
BONNET (**Jean-Marie**), 2ème Classe, Classe 1917, 4èm Escadron, tué à l'ennemi, à La CLYTTE, le 25 Avril 1918.
BOGEY (**Joseph**), 2ème Classe, Classe 1911, 2ème Escadron, décédé des suites de ses blessures, à DANNEMARIE, le 28 Mars 1915.
BOUCHET (**Georges**), Brigadier, Classe 1909, 3ème Escadron, tué à l'ennemi, à ZONNEBEKE, le 2 Novembre 1914.
BOURDEAU (**Louis**), 2ème Classe, Classe 1908, 4ème Escadron, tué à l'ennemi, à La CLYTTE le 27 Avril 1918.
BOURDON (Hippolyte), 2ème Classe, Classe 1914, 1er Escadron, blessé mortellement à MOORSLÈDE, le 20 Octobre 1914.
BUISSON (Dominique), 2ème Classe, Classe 1911, P. H. R., tué à l'ennemi, à La CLYTTE, le 28 Avril 1918.
CADET (Charles), 2ème Classe, Classe 1913, 1er Escadron, tué à l'ennemi, à La COURONNE, le 13 Octobre 1914.
CHASTEL (Marie1), Aspirant, Classe 1912, 1er Escadron, tué à l'ennemi, Tranchée de l'Arbre aux VACHES, le 11 Octobre 1915.
CHERBLANC (Antoine), 2ème Classe, Classe 1913, 1er Escadron, tué à l'ennemi, à VIEUX BERQUIN, le 14 Octobre 1914.
CHEVROLIER (Albert), 2ème Classe, Classe 1907, 3èmee Escadron, décédé des suites de ses blessures Ambulance 14/13, le 28 Octobre 1917.
COMBES (Pierre-Louis), Maréchal des Logis, Classe 1913, 4ème Escadron, décédé des suites de ses blessures hôpital évacuation N° 1, le 29 Avril 1918.
COMTE (Marius), 2ème Classe, Classe 1913. 3ème Escadron, décédé des suites de ses blessures Ambulance Anglaise, le 1er Mai 1918.
COSTE (Marius), 2ème Classe, Classe 1913, S. M., décédé des suites de ses blessures Ambulance 16/21, le 29 Avril 1918.
COSTE (Charles-Émile), 2ème Classe, Classe 1509, 3ème Escadron, tué à l'ennemi à HERMANPÈRE, le 21 Juillet J915.
COSTES (Alfred), Maréchal des Logis, Classe 1913, 3ème Escadron, décédé des suites de ses blessures, Ambulance Anglaise N° 13, le 29 Avril 1918.
GOUSTON (Gustave), 2ème Classe, Classe 1917, 4ème Escadron, tué à l'ennemi à La CLYTTE, le 25 Avril 1918.
DAUDET (Georges), Maréchal des Logis, tué à l'ennemi le 20 Juillet 1916, Agent de liaison 36ème Colonial.
DAUDET (Joseph), 2ème Classe, Classe 1900, 3ème Escadron, tué à l'ennemi à MERVILLE, le 15 Octobre 1914.
DELAULLE (André), Brigadier, Classe 1912, 1er Escadron, tué à l'ennemi à VIEUX-BERQUIN, le 14 Octobre 1914.
DEVAUX (Henri), 2ème Classe, Classe 1911, décédé des suites de ses blessures à ELBERFELD camp des prisonniers), le 6 Octobre 1915.
DOSBONNET (Michel), 2ème Classe, Classe 1911, 4ème Escadron, tué à l'ennemi à HAZEBROUK, le 9 Octobre 1914.

DUMAS (Alfred), 2ème Classe, Classe 1913, 3ème Escadron, tué à l'ennemi à SAINT-PIERRE à AMES le 5 Octobre 1918.
DUPUIS (Antonin), 2ème Classe, Classe 1913, 4ème Escadron, tué à l'ennemi à BERNUILLER, le 27 Mars 1915.
DURAND (Constant), 2ème Classe, Classe 1913, 4ème Escadron, tué à l'ennemi à l'Abbaye d'IGNY, le.29 Mai 1918.
DUSSUD (Pierre-Marie), 2ème Classe, Classe 1913, 3ème Escadron, décédé des suites de ses blessures, Ambulance 16/22, le 16 Octobre 1915.
GALINEAU (Édouard), 2ème Classe, Classe 1913, S. M., décédé des suites de ses blessures, Ambulance Anglaise N° 64, le 26 Avril 1918.
GRANDJEAN (Louis), 2ème Classe, Classe 1913, 2ème Escadron, tué à l'ennemi à VIEUX-BERQUIN, le 13 Octobre 1914.
HERVÉ (Jean), 2ème Classe, Classe 1909, 2ème Escadron, tué à l'ennemi, à VILLE-sur-TOURBE, le 3 Octobre 1915.
JACQUET (Pierre), 2ème Classe, Classe 1909, 2èm Escadron, tué à l'ennemi, à NEUF-BERQUIN, le 13 Octobre 1915.
JANDOT (Jean-Pierre), 2ème Classe, Classe 1913, 4ème Escadron, décédé des suites de ses blessures, au poste de secours, le 13 Octobre 1915.
JOUMIER (Joseph), 2ème Classe, Classe 1910, 4ème Escadron, décédé des suites de ses blessures, à ROSENDAËLE, le 30 Avril 1918.
KRAFFT (Guillaume), Brigadier, Classe 1906, 3ème Escadron, tué à l'ennemi, à NEUF-BERQUIN, le 13 Octobre 1914.
LACROIX (Albert), Brigadier, Classe 1910, 4ème Escadron, tué à l'ennemi, à RENINGHELST, le 29 Avril 1918.
LABONNE (Louis), Brigadier, Classe 1910, 1er Escadron, tué à l'ennemi, à ZONNEBEKE, le 2 Novembre 1914.
LAURENT (Édouard), Maréchal des Logis chef, Classe 1905, 4ème Escadron, décédé des suites de ses blessures, à CHARMES, le 6 Septembre 1914.
LAURENT (Félix), 2ème Classe, Classe 1913, 4ème Escadron, tué à l'ennemi, à La CLYTTE, le 29 Avril 1918.
LAURENT (Marcelin), 2ème Classe, Classe 1913, 3ème Escadron, tué à l'ennemi, à La CLYTTE, le 29 Avril 1918.
LEGEARD (Marcel), 2ème Classe, Classe 1908, 3ème Escadron, décédé des suites de ses blessures, Ambulance Anglaise N° 62, le 26 Avril 1918.
MALLET (Pierre), 2ème Classe, Classe 1911, 4ème Escadron, tué à l'ennemi, à RENINGHELST, le 29 Avril 1918.
MARTY (François), Maréchal des Logis chef, Classe 1909, 2ème Escadron, décédé des suites de ses blessures, à NOMEXY, le 28 Août 1914.
ORARD (Claudius), 1ère Classe, Classe 1913, 3èm Escadron, décédé des suites de ses blessures, à CUPERLY, le 6 Octobre 1918.
PEILLON (Jean), 1ère Classe, Classe 1913, 3ème Escadron, tué à l'ennemi (Tranchée de l'Arbre-aux- VACHES), le 8 Octobre 1915.
PERRAS (Jean), 2ème Classe, Classe 1908, 4ème Escadron, décédé des suites de ses blessures, Ambulance Anglaise N° 13, le 12 Mai 1918.
PERRET (François), 1ère Classe, Classe 1912, 2ème Escadron, décédé des suites de ses blessures, à DORMANS, le 30 Mai 1918.
PORCHER (Jean), Maréchal des Logis, Classe 1910, 2ème Escadron, tué à l'ennemi, au Bois d'AIGUIZY, le 29 Mai 1918.
QUÉNOT (Charles), 2ème Classe, Classe 1908, tué à l'ennemi, à La CLYTTE, le 29 Avril 1918.

QUINSAT (Martin), Brigadier, Classe 1908, tué à l'ennemi, (Tranchée de l'Arbre-au-VACHES), le 10 Octobre 1915.
REFOUBELET (Pierre), Brigadier, Classe 1916, 3ème Escadron, tué à l'ennemi, (Tranchée de l'Arbre-au- VACHES), le 10 Octobre 1915.
RICHARDIN (Claude), Brigadier, Classe 1916, 3ème Escadron, tué à l'ennemi, à SAINT-ELOI, le 30 Octobre 1914.
ROCHER (Victor), 2ème Classe, Classe 1913, S. M., décédé des suites de ses blessures, à ROSENDAEL, le 29 Avril 1918.
ROGIER (Adrien), 2ème Classe, Classe 1911, 4ème Escadron, décédé des suites de ses blessures, à VLAMERTINGHE, le 5 Novembre 1914.
ROUCARD (Léon), 1ère Classe, Classe 1913, 1er Escadron, tué à l'ennemi, à SAINT-PIERRE-à-ARNES, le 8 Octobre 1918.
VALLIN (François), Maréchal des Logis, Classe 1914, 2ème Escadron, décédé des suites de ses blessures, à BAYREUTH (camp des prisonniers), le 22 Octobre 1914.
THAIZE (Jean), Maréchal des Logis, Classe 1909, 1er Escadron, décédé des suites de ses blessures, à DUNKERQUE, le 18 Novembre 1914.
TRÊVES (Camille), Maréchal des Logis, Classe 1903, tué à l'ennemi, devant BARLEUX, le 20 Juillet 1916.
TURRIN (Jacques), Brigadier, Classe 1908, 4ème Escadron, décédé des suites de ses blessures, Ambulance Anglaise N° 13, le 29 Avril 1918.
****



****

GRADÉS ET CAVALIERS DU 10ème RÉGIMENT DE CUIRASSIERS
DISPARUS

(Présumés morts des suites de blessures ou tués à l'ennemi)

ACULLION (Paul), 1ère Classe, Classe 1911, 2ème Escadron, disparu, à MAGNIÈRES, le 24 Août 1914.
BELLEVOIX (Claude), 2ème Classe, Classe 1911, 4ème Escadron, disparu, à RENINGHELST, le 29 Avril 1918.
CHESSERET (Léon), 1ère Classe, Classe 1908, 4ème Escadron, disparu à RENINGHELST, le 29 Avril 1918.
COMBÉPINE (Louis), 1ère Classe, Classe 1912, 4ème Escadron, disparu, à RENINGHELST, le 29 avril 1918.
GEORGES (Camille), 1ère Classe, Classe 1907, 2ème Escadron, disparu, à VIEUX-VÉZILLY, le 29 Mai 1918.
GRANGEASSE (Marcel), 2ème Classe, Classe 1908, S. M., disparu, à VIEUX-VÉZILLY, le 29 Mai 1918.

JOSSERAND (Léon), 2ème Classe, Classe 1913, 2ème Escadron, disparu, devant RANZEY ATHIENVILLE), le 10 Juillet 1916.
MATHONNIÈRE (Pierre), Maréchal des Logis, Classe 1913, 2ème Escadron, disparu, à MAGNIÈRES, le 24 Août 1914.
PEILLET (Louis), 2ème Classe, Classe 1911, 2ème Escadron, disparu, devant FOULCREY, le 21 Août 1914.
PERRE (Auguste, 2ème Classe, Classe 1913, 2ème Escadron, disparu, à MAGNIÈRES, le 24 Août 1914.
PRIVAT (Marcel), 1ère Classe, Classe 1907, 4ème Escadron, disparu, à RENINGHELST, le 29 Avril 1918.
VIDAL (Gaston), Brigadier, Classe 1911, 2ème Escadron, disparu, à MAGNIÈRES, le 24 Août 1914.
****

OFFICIERS
TUES A L'ENNEMI OU DECEDES A LA SUITE DE BLESSURES

MM.
Le Chef d'Escadrons FRANC.
Le Capitaine De SAINT-TRIVIER.
Le Capitaine De BENOIST.
Le Lieutenant LALANDE.
Le Sous-lieutenant MOLHERAC.
****

CHEFS DE CORPS

BARTOLI, Colonel du 2 Août 1914 au 2 Juin 1917.
De MESSEY, Chef d'Escadrons, Commandant provisoirement du 21 Juin 1917 au 13 Août 1917.
De FRANCOLINI, Colonel du 14 Août 1917 au 12 Mars 1918.
LACOUR, Lieutenant-colonel, puis Colonel du 13 Mars 1918 au 22 Octobre 1918.
CASANAVE, Lieutenant-colonel du 23 Octobre 1918 au 28 Février 1919.
FEUGÈRE des FORTS, Chef d'Escadrons, Commandant provisoirement du 29 Février 1919 au 4 Avril 1919.
LACOUR, Colonel depuis le 5 Avril 1919.
****

ORDRE DE BATAILLE DU 2 AOÛT 1914

ÉTAT-MAJOR

Colonel **BARTOLI**.
Lieutenant-colonel **De FROISSARD-BROISSIA.**
Chef d'Escadrons **De MESSEY,** Commandant le 2ème 1/2 Régiment.
Chef d'Escadrons **FRANC**, Commandant le 1er 1/2 Régiment.
Capitaine Adjoint au Colonel : **De BRIDIEU**.
Capitaine du Cadre complémentaire : **De MARTIN de VIVIÈS.**
Capitaine du Cadre complémentaire : **MAULBON-D'ARBAUMONT.**
Lieutenant **LEMAITRE**, Officier-payeur.

Ancestrami

Sous-lieutenant **DELATTRE**, Porte-étendard.
Médecin-Major **CHAULIAC**.
Médecin Aide-Major **DIMOUX-DIME.**
Vétérinaire-Major **BÉLORGEY.**

1er ESCADRON

BELLET de TAVERRNOST de SAINT-TRIVIER Capitaine Commandant.
VAFFIER, Lieutenant en 1er.
RIMAUD, Lieutenant.
FLORENTIN. Sous-lieutenant.
D'ANDRÉ, Sous-lieutenant.

2ème ESCADRON

HÉDOIN Capitaine Commandant.
GAUTIER, Lieutenant en 1er.
ALEXANDROWICZ, Lieutenant.
BERTHEMET Lieutenant.
LALANDE Lieutenant.

3ème ESCADRON

De ROUGÉ, Capitaine Commandant.
PASSERAT de SILANS Lieutenant en 1er.
LARRÉRA de MORELL. Lieutenant.
KEMLIN, Lieutenant.
De TOURNADE. Lieutenant.
RIBE, Sous-lieutenant.

4ème ESCADRON

PIQUOIS de MONTENAX, Capitaine Commandant
De CLÉDAT Lieutenant en 1er.
MAIGRE de LA MOTTE, Lieutenant
PERNEL, Lieutenant.
BEAUNE, Lieutenant
****

OFFICIERS AYANT FAIT CAMPAGNE AU 10ème RÉGIMENT DE CUIRASSIERS

ALEXANDROWICZ (Marcel-Léon-Joseph)
Lieutenant 2ème escadron. Parti aux Armées le 2 Août 1914. Lieutenant en premier, 2ème Escadron, le 28 Décembre 1914. Lieutenant en premier au 3ème Escadron, le 15 Octobre 1915. Capitaine le 24 Juin 1916.
Affecté au 8ème Cuirassiers le 7 Juillet 1916. 1 citation.

AMOURDEDIEU (Émile-Joseph)
Adjudant-chef 2ème Escadron. Parti aux Armées le 2 Août 1914.

Ancestramil

Sous-lieutenant le 25 Octobre 1914. Affecté au 7ème Cuirassiers le 19 Décembre 1914. 1 citation.

ANDRÉ (Marie-Balthazar-Robert D')
Sous-lieutenant 1er Escadron. Parti aux Armées le 2 août 1914. Lieutenant le 30 Septembre 1914. Blessé à ZONNEBECKE, le 2 Novembre 1914. Affecté au 7ème Cuirassiers le 20 Avril 1916. 2 citations.

BAILHON du GUERINET (Gabriel-Arthur-Yvan)
Cavalier de 2ème Classe, 3ème Escadron. Parti aux Armées le 2 Août 1914. Brigadier le 12 Décembre 1914.
Maréchal des Logis le 13 Septembre 1915.
Sous-lieutenant le 15 Juillet 1918, 2ème Escadron. 1 blessure, 1 citation, Croix de Guerre Belge.

BAILLY (Pierre-Alexandre-Antoine)
Brigadier 4ème Escadron. Arrivé le 26 Octobre 1915.
Maréchal des Logis le 27 Août 1916.
Sous-lieutenant le 23 Mai 1918, 4ème Escadron. 1 citation.

BARTOLI (Clément-Jules-César-Faustin)
Colonel, Commandant le Régiment. Parti aux Armées le 2 Août 1914. Rayé des cadres pour ancienneté de services le 20 Juin 1917.
Officier de la Légion d'Honneur. 1 citation.

BEAUNE (Louis-Martin-Henri)
Sous-lieutenant 4ème escadron.
Parti aux Armées le 2 Août 1914.
Détaché au service de l'Aviation le 18 Septembre 1915.

† BELLET de TAVERNOST de SAINT-TRIVIER (Antoine-Henry-Marie-Joseph)
Capitaine Commandant le 1er Escadron.
Parti aux Armées le 2 Août 1914.
Blessé mortellement le 13 Octobre 1914 à La COURONNE VIEUX-BERQUIN.
Chevalier de la Légion d'Honneur. 1 citation.

BELORGEY (Pierre-Eugène)
Vétérinaire major de 2ème Classe. Parti aux Armées le 2 Août 1914. Évacué pour maladie le 6 Août 1914.

† BENOIST (Octave-Marie-Joseph De)
Capitaine, cadre complémentaire. Arrivé le 3 Septembre 1914. Capitaine Commandant l'Escadron à Pied de la
6ème D. C. le 16 Octobre 1914.
Tué à l'ennemi le 1er Novembre 1914, à ZONNEBEKE.
Chevalier de la Légion d'Honneur. 1 citation.

BERTHEMET (Henri-Aimé-Louis-Marie)
Lieutenant 2ème Escadron. Parti aux Armées !e 2 Août 1914. Blessé à MAGNIÈRES le 24 Août 1914. Rentré le 23 Novembre 1914.
Lieutenant en premier le 18 Octobre 1915.

Ancestrami

Affecté à l'État-major de la 6ème Brigade de Chasseurs à Pied le 16 Août 1916. 1 citation.

BERTHOIS (Pierre-Nicolas-Auguste de)
Lieutenant en premier 4ème Escadron. Arrivé le 11 Décembre 1917.
Affecté au 6ème Chasseurs le 13 Mars 1918.

BISSONNIER (Fernand-Charles)
Brigadier 3ème Escadron. Parti aux Armées le 2 Août 1914.
Maréchal des Logis le 26 Octobre 1914.
Adjudant 4ème Escadron le Janvier 1918
Sous-lieutenant le 10 Juin 1918 3ème Escadron. 2 citations.

BLONDEAU (Louis-Philémon)
Lieutenant Escadron à Pied.
Arrivé Je 11 Mai 1916. Affecté au 8ème Cuirassiers le 1er Juin 1916.

BONNAFOUS (Jean)
Vétérinaire-major de 2ème Classe.
Arrivé le 10 Août 1914. Vétérinaire-major de 1ère Classe le 22 Février 1915.
Affecté au dépôt de chevaux de NANCY le 20 Juin 1916.
Chevalier de la Légion d'Honneur. 2 citations.

† BOUCHERIE (Albert-Jean-Marcel)
Sous-lieutenant Escadron à Pied de la 5ème B. C.
Arrivé le 1er Août 1915.
Affecté au 8ème Cuirassiers le 1er Juin 1916. 3 citations.

BOUTAL (Fernand-Marie-Joseph-Bénigne)
Lieutenant 2ème Escadron. Parti aux Armées le 2 Août 1914. Promu Capitaine et affecté au 235ème R. I. le 7
Avril 1915. 1 citation.

BOUTEILLER (Henri-Charles-Ferdinand De)
Lieutenant 2ème Escadron. Arrivé le 1er Septembre 1914.
Affecté au 7ème Cuirassiers le 19 Décembre 1914.
Capitaine Adjoint au Colonel Commandant le 10ème Cuirassiers le 20 Novembre 1916. Capitaine
Commandant le 3ème Escadron le 1er Août 1917.
Évacué pour maladie le 15 Septembre 1917. 1 citation.

BRIDIEU (Yvan-Marie-Henri-Louis de)
Capitaine Adjoint au Colonel. Parti aux Armées le 2 Août 1914.
Capitaine cadre complémentaire le 15 Août 1914. Capitaine Commandant l'Escadron à Pied de la 6ème D. C. le 10 Octobre 1914. Évacué le 16 Octobre 1914.
Capitaine cadre complémentaire le 28 Octobre 1914.
Affecté au 11ème Hussards le 8 Septembre 1915. Officier de la Légion d'Honneur.
Historique du 10ème Régiment de Cuirassiers. Transcrit par LOPEZ Martial

CARNUS (Octave-Alphonse-Camille)
Vétérinaire Aide-major de 2ème Classe.

Ancestramil

Arrivé le 23 Août 1915. Affecté au dépôt de chevaux malades de NANCY le 12 Juillet 1916.

CASANAVE (Louis-François-Henri-Raymond)
Lieutenant-colonel Commandant le Régiment :
Arrivé le 4 octobre 1918. Affecté à l'État-major du G. Q. G. le 28 Février 1919.
Chevalier de la Légion d'Honneur. 2 citations.

CASTERAN (Gustave-Marius)
Sous-lieutenant 4ème Escadron. Arrivé le 8 Février 1916. Affecté le 22 Août 1916 au 41ème Régiment d'Infanterie Coloniale.

CAVALIER (Simon-Henri)
Sous-lieutenant à l'Escadron à Pied de la 5ème B. C. Arrivé le 28 Juillet 1915. Intoxiqué par les gaz le 8 Octobre 1915. 1 citation.

CHANRION (Joseph-Henri-Jules)
Adjudant Escadron à Pied de la 5ème B, C. Arrivé le 3 Octobre 1915.
Sous-lieutenant le 24 Février 1916.
Affecté au 8ème Cuirassiers le 1er Juin 1916.

CHARPE (Jean-Marie)
Sous-lieutenant 2ème Escadron.
Arrivé le 25 Octobre 1915. Affecté au P. M. le 1er Février 1917.
Lieutenant le 11 Août. 1917. 1 blessure, 2 citations.

CHAULIAC (Pierre-Charles-Jacques-Marie)
Médecin-major de 2ème Classe. Parti aux Armées le 2 Août 1914.
Affecté à l'ambulance 4/66 le 12 Avril 1916. 1 citation.

CHAUVET (Julien-Maurice)
Adjudant 2ème Escadron. Arrivé le 1er Septembre 1914.
Sous-lieutenant le 17 Septembre 1914. Affecté aux Spahis volontaires le 9 Octobre 1914.
Réaffecté au 10ème Cuirassiers le 16 Août 1915.
Lieutenant le 5 Juillet 1916. Affecté au dépôt le 10 Décembre 1917. Médaille Militaire.

CLEDAT (Charles-Joseph de)
Lieutenant en premier 4ème Escadron.
Parti aux Armées le 2 Août 1914.
Capitaine Commandant le 1er Escadron le 25 Octobre 1914.
Blessé le 2 Novembre 1914 à ZONNEBEKE. Chevalier de la Légion d'Honneur. 1 citation.

CLERMONT-TONNERRE (Marie-Joseph-Victor-Fernand-Aymard De)
Lieutenant Escadron à Pied de la 6ème D. C. Arrivé le 17 Octobre 1914.
Rentré au dépôt le 20 Octobre 1914.
Lieutenant 4ème Escadron le 28 Août 1915. 1 citation.

COSSE (André-Marie-Georges)
Maréchal des Logis 4ème Escadron.
Parti aux Armées le 2 Août 1914.
Sous-lieutenant le 31 Janvier 1916, 3ème Escadron ; 2ème Escadron le 1er Février 1917.

Ancestrami

Lieutenant le 31 Janvier 1918.
Affecté au dépôt le 18 Janvier 1919. 1 citation.

COUGNY PREFELN (Henri-Émile-Pierre De)
Lieutenant-colonel. Arrivé le 22 Octobre 1914.
Passé au 3ème Hussards le 17 Novembre 1914.
Chevalier de la Légion d'Honneur.

CRESPIN (Marcel-Charles)
Médecin Aide-major de 1ère Classe. Arrivé le 7 Avril 1916.
Affecté le 14 Janvier 1917 à la réserve du personnel de GRAY.

CROZET (François-Marie-Roger-Aymard Du)
Lieutenant 1er Escadron.
Arrivé le 26 Octobre 1914. Affecté le 19 Décembre 1914 au 7ème Cuirassiers.

CUNIAC (Charles-Joseph)
Sous-lieutenant 3ème escadron. Arrivé le 16 Octobre 1917.
Évacué le 29 octobre 1917.
† DEFFAY (Gustave-Joseph-Eugène).
Capitaine cadre complémentaire. Arrivé le 1er Septembre 1914.
Affecté au 2ème Dragons le 1er Novembre 1914

DELAPORTE (Henry)
Sous-lieutenant Escadron à Pied de la 5ème B. C. Arrivé le 21 Juillet 1915.
Évacué le 1er Novembre 1915. 1 citation.

DELATTRE (Georges-Édouard-Louis)
Sous-lieutenant Porte-étendard. Parti aux Armées le 2 Août 1914.
Lieutenant le 6 Janvier 1915.
Lieutenant 1er Escadron le 16 Mai 1918. Chevalier de la Légion d'Honneur. 1 citation.

DELMOTTE (Marcel-Maurice-Joseph)
Aspirant 1er Escadron. Arrivé le 22 Août 1916.
Sous-lieutenant le 27 Août 1917. Affecté au dépôt le 20 Février 1919. 1 citation.

DIMOUX-DIME (Paul)
Médecin Aide-major de 1ère Classe.
Parti aux Armées le 2 Août 1914.
Médecin-major de 2ème Classe et affecté à la réserve du personnel de GRAY le 30 Août 1915.
Chevalier de la Légion d'Honneur.

DODEMAN (Maurice-Ernest)
Capitaine Commandant le 4ème Escadron. Arrivé le 2 Février 1918. Retraité le 23 Février 1919.
Chef d'Escadron (réserve) le 26 Mars 1919.
Chevalier dé la Légion d'Honneur. 2 citations.

DUPOUX (Marius-Hippolyte)

Ancestramil

Maréchal des Logis 4ème Escadron.
Parti aux Armées le 2 Août 1914.
Adjudant le 28 Octobre 1914.
Sous-lieutenant et affecté au dépôt le 5 Mars 1915.
Sous-lieutenant le 19 Août 1915 à l'Escadron à Pied de la 5ème B. C. Affecté au 8ème Cuirassiers le 1er Juin
1916. 4 citations.

DUPOUY (Jean)
Médecin Aide-major de 1ère Classe. Arrivé le 1er Octobre 1917.
Affecté le 14 Octobre 1917 au 5ème Dragons.

DUTEIL de LA ROCHÈRE (Ferdinand-Marie-Édouard).
Lieutenant 2ème Escadron. Arrivé le 2 Mars 1915.
Affecté au 7ème Cuirassiers le 22 Septembre 1915. 1 blessure. 1 citation.

EMERY (Camille-Pierre)
Sous-lieutenant 3ème Escadron. Arrivé le 5 Novembre 1917.
Évacué le 14 Décembre 1917.

EVAIN (Henri-Jules-Marie-Florent)
Capitaine Adjoint au Colonel. Arrivé le 15. Avril 1916.
Détaché à la réserve du personnel du service d'État-major de MIRECOURT en Septembre 1916.

EVRARD (Ernest)
Capitaine Commandant le 3ème Escadron. Arrivé le 22 Septembre 1917. Détaché au service de l'Aviation le 16 Juillet. 1918.
Officier de la Légion d'Honneur. 2 citations.

FEUGERE DES FORTS (Émile-Marie-Eugène)
Chef d'escadrons Commandant le 1er 1/2 Régiment.
Arrivé le 28 Avril 1918.
Chevalier, de la Légion d'honneur. 2 citations.

FEUILLET
Médecin Aide-major de 1ère Classe du 4 Octobre 1917 au 10 Novembre 1917.

FIANT (Jules-Alfred-Frédéric)
Vétérinaire-major de 2ème Classe. Arrivé le 19 Novembre 1916.

FLAMEN D'ASSIGNY
Lieutenant 4ème Escadron. Arrivé le 7 Juillet 1916. Évacué le 25 Novembre 1917. Rejoint le 15 Février 1918.
Évacué le 6 Avril 1918.

FLORENTIN (Pierre)
Sous-lieutenant 1er Escadron.
Parti aux Armées le 2 Août 1914. Lieutenant le 30 Septembre 1014. Évacué le 1er Septembre 1915. Rentré le 8 Juin 1916. Évacué le 19 Avril 1917.

Ancestramil

Rentré le 3 Juin 1917, 3ème Escadron.
Blessé le 29 Août 1917 la CLYSSE.
Chevalier de la Légion d'Honneur. 1 citation.

FORESTA (Régis-Maxime De)
Maréchal des Logis 3ème Escadron. Parti aux Armées le 2 Août 1914.
Sous-lieutenant le 23 Février 1915. Affecté au dépôt le 5 Mars 1915.

† FRANC (Joseph-Victor)
Chef d'Escadrons Comandant le 1er 1/2 Régiment.
Parti aux Armées le 2 Août 1914.
Blessé mortellement à ZONNEBEKE le 2 Novembre 1914.
Officier de la Légion d'Honneur.

FRANCOLINI (Vincent-Antoine-Léon De)
Colonel Commandant le Régiment. Arrivé le 14 Août 1917.
Affecté à la 13ème Brigade de Dragons le 13 Mars 1918.
Officier de la Légion d'Honneur.

FROISSARD-BROISSIA (Simon-Georges-Jean De)
Lieutenant-colonel. Parti aux Armées le 2 Août 1914.
Affecté au 7ème Cuirassiers le 22 Octobre 1914. Chevalier de la Légion d'Honneur.

GALAN (Maurice)
Capitaine Commandant l'Escadron à Pied de la 5ème B. C. Arrivé le 11 Décembre 1914.
Capitaine Commandant l'Escadron à Pied du 10ème Cuirassiers le 7 Novembre 1915.
Capitaine Adjudant-major Groupe Léger de la 6ème D. C. le 1er Janvier 1916. Affecté au 8ème Cuirassiers le
1er Juin 1916.
Réaffecté au 10ème Cuirassiers. Capitaine chargé du matériel le 4 Mars 1919.
Officier de la Légion d'Honneur. 2 citations.

GAUTIER (Marie-Joseph-Georges)
Lieutenant en premier au 2ème Escadron Parti aux Armées le 2 Août 1914. Blessé le 13 Octobre 1914 à la
COURONNE VIEUX-BERQUIN.
Rentré le 30 Octobre 1914.
Capitaine et affecté à l'E.-M. de la 2ème Brigade de Dragons le 28 Décembre 1914. 1 citation.

GIBERT (Émile)
Lieutenant Escadron à Pied. Arrivé le 7 Novembre 1915.
Affecté au 8ème Cuirassiers le 1er Juin 1916.

GREAU (Marie-Pierre)
Capitaine Commandant le 3ème Escadron. Arrivé le 31 Août 1918.
Affecté au 32ème Dragons le 30 Novembre 1918. 2 citations.

† GUILLON (Alexis-Jean-Baptiste)
Maréchal des Logis 3ème Escadron.

Ameistramil

Sous-lieutenant le 25 Octobre 1914.
Lieutenant et affecté au 6ème B. C. le 22 Mars 1915.

GUIRONNET de MASSAS (Charles-Edmond-Emmanuel-Gontran)
Capitaine Commandant l'Escadron à Pied du 10ème Cuirassiers le 6 Janvier 1916.
Affecté au 8ème Cuirassiers le 1er Juin 1916.
Chevalier de Légion d'Honneur. 4 citations.

HEDOIN (Charles-Albert-César)
Capitaine Commandant le 2ème Escadron. Parti aux Armées le 2 Août 1914. Affecté au commandement du Q.
G. du 6ème C. A.
Parti le 25 Novembre 1918.
Réaffecté au 10ème Cuirassiers, Commandant le dépôt le 1er Janvier 1919.
Chef d'Escadrons (réserve) le 26 Mars 1919.
Chevalier de la Légion d'Honneur. 2 citations.

HERZOG (Alphonse-Ludovic)
Cavalier de 2ème Classe. Parti aux Armées le 2 Août 1914.
Vétérinaire Auxiliaire le 17 Novembre 1914.
Vétérinaire Aide-major de 2ème Classe le 21 Août 1915.
Affecte au 10ème Cuirassiers le 21 Août 1915.

JACQUEMIN-VERGUET (Aimé-Albert)
Aspirant 1er Escadron le 19 Avril 1918. Sous-lieutenant le 21 Août 1918 au 3ème Escadron.
Affecté à l'Armée Polonaise le 15 Mars 1919.

JACQUET (Jean-Marie-Constantin-Auguste)
Maréchal des Logis chef 1er Escadron.
Parti aux Armées le 2 Août 1914. Adjudant le 10 Février 1915. Évacué le 30 Janvier 1916. Rentré le 30 juin
1916. Sous-lieutenant le 16 Mai 1918, Porte-étendard.
Médaille Militaire, 1 citation. Médaille Anglaise pour les services distingués. Croix de Guerre Belge.

† KEMLIN (Marie)
Lieutenant 3ème Escadrons. Parti aux Armées le 2 Août 1914.
Commandant le P. M. 1916.
Lieutenant en premier 1er Escadron le 15 Août 1916. Détaché à l'École d'Artillerie le 24 Décembre 1917
Détaché au 270ème R. A. C. le 29 Avril 1917.
Tué à l'ennemi à LASSIGNY le 9 Juin 1918.
Chevalier de la Légion d'Honneur. 2 citations.

LACOUR (Jacques-Pierre-Henri-Marie)
Lieutenant-colonel Commandant le Régiment. Arrivé le 9 Mars 1918. Colonel le 28 Juin 1918. Affecté au11ème Cuirassiers le 22 Octobre 1918.
Réaffecté au 10ème Cuirassiers le 5 Avril 1919.
Officier de la Légion d'Honneur. 4 citations.

Ancestramil

† LALANDE (Louis-François-Samuel)
Lieutenant au 2ème Escadron.
Parti aux Armées le 2 Août 1914.
Blessé mortellement le 13 Octobre 1914 à la COURONNE VIEUX-BERQUIN.
Chevalier de la Légion d'Honneur. 1 citation.

LARRERA de MOREL (Antoine-Pierre-Auguste)
Lieutenant 3ème Escadron. Parti aux Armées le 2 Août 1914.
Affecté à l'État-major de la 39ème D. I. le 27 Juin 1918. 1 citation.

LAULANIE de SAINTE-CROIX (Louis-René-Marie-Pierre De)
Lieutenant 4ème Escadron le 12 Janvier 1916, puis à l'Escadron à Pied le 18 Janvier 1916.
Affecté au 8ème Cuirassiers le 1er Juin 1916.

LAUZANNE (Pierre Jacques-Louis-Marie-Joseph De)
Maréchal des Logis Escadron à Pied. Arrivé le 9 Septembre 1915.
Sous-lieutenant le 10 Octobre 1915. Affecté au 8ème Cuirassiers le 1er Juin 1916. 2 citations.

LAVAU de SAINT-ETIENNE de LA LANDE (Marie-Xavier-Jean-Philippe)
Lieutenant 4ème Escadron. Arrivé le 10 Mai 1915.
Détaché au service de l'Aviation le 20 Juillet 1915.

† LEFEBVRE (Daniel-Albert-Marie)
Médecin Aide-major de 2ème Classe.
Arrivé le 14 Septembre 1915. Affecté le 17 Novembre 1915 au Groupe Léger de la 6ème D. C.
Affecté au 8ème Cuirassiers le 1er Juin 1916. 3 citations.

LEMAITRE (Gaston)
Lieutenant Officier Payeur. Parti aux Armées le 2 Août 1914.
Lieutenant en premier. 2ème Escadron le 27 Août 1917.
Affecté au 11ème Régiment de Cuirassiers le 1er Juillet 1918. Réaffecté au 10ème Cuirassiers (dépôt) comme Trésorier le 1er Janvier 1919. 1 citation.

LOGEAIS (Pierre)
Médecin Aide-major de 1ère Classe. Arrivé le 27 Octobre 1918.
Historique du 10ème Régiment de Cuirassiers. Transcrit par LOPEZ Martial

† LOUP (Gaston-Henry-Tony)
Sous-lieutenant 2ème Escadron. Arrivé le 10 Janvier 1915.
Sous-lieutenant à l'Escadron à Pied de la 5ème B. C. le 2 Mars 1915. Détaché service de l'Aviation le 20 Juillet
1915. Lieutenant le 15 Avril 1916.
Tué en combat aérien le 5 Janvier 1917.
Chevalier de la Légion d'Honneur. 1 citation.

MAIGRE DE LA MOTTE (Jacques-Louis Joseph)
Lieutenant 4ème Escadron.
Lieutenant en premier le 25 Octobre 1914. Parti aux Armées le 2 Août 1914.
Lieutenant Adjoint au Colonel le 1er Avril 1917.

Ancestramil

Capitaine Adjoint au Colonel le 19 Avril 1918. 2 citations.

MALLET (Charles-Marie-Émile-Théodore)
Médecin-Major de 2ème Classe du 9 Décembre 1918 au 6 Février 1919.
MARTIN DE VIVIÈS (Marie-Xavier-Charles De)
Capitaine cadre complémentaire. Parti aux Armées le 2 Août 1914.
Capitaine Adjoint au Colonel le 15 Août 1914.
Chef d'Escadrons Commandant le 1er 1/2 Régiment le 15 Novembre 1914.
Détaché au 9ème R. I. le 8 Avril 1916. Chevalier de la Légion d'Honneur. 1 citation.

MAULBON D'ARBAUMONT (Marie-Charles-Louis--Maurice)
Capitaine cadre complémentaire. Parti aux Armées le 2 Août 1914. Capitaine Adjoint au Colonel le 13
Novembre 1914.
Chef d'Escadrons et détaché au 214ème R. I. le 6 Mai 1916.
Officier de la Légion d'Honneur. 4 citations.

MERCIER (Pierre-Léon-Marie)
Maréchal des Logis 3ème Escadron.
Parti aux Armées le 2 Août 1914.
Maréchal des Logis chef le 5 Mars 1915.
Adjudant le 9 Novembre 1915.
Sous-lieutenant et Officier Payeur le 27 Août 1917.
Évacué le 1er Janvier 1919.

MERTZ (Alexandre-Henri-Maurice)
Chef d'Escadrons, Commandant le 2ème 1/2 Régiment.
Arrivé le 6 Octobre 1918. Affecté à l'Armée Polonaise le 15 Mars 1919.
Chevalier de la Légion d'Honneur. 2 citations.

MESSEY (Jean-François-Marie De)
Chef d'Escadrons Commandant le 2ème 1/2 Régiment.
Parti aux Armées le 2 Août 1914.
Affecté au service des P. G. de la 11ème région le 4 Juin 1918. Officier de la Légion d'Honneur. 1 citation.

MICHOUD (Jean-Joseph-Dominique)
Aspirant 3ème Escadron. Arrivé le 10 Février 1915.
Aspirant au 2ème Escadron le 28 Octobre 1915. Sous-lieutenant le 16 Mars 1918.
Affecté au dépôt le 20 Février 1919. 1 citation.
† MINOT (Gaston-Victor)
Maréchal des Logis 4èm Escadron. Arrivé le 23 Octobre 1914.
Sous-lieutenant affecté au Dépôt le 24 Avril 1915.
Tué en service commandé le 13 Octobre 1915.

† MOLHERAC (Jean-Pierre-Louis)
Adjudant 4ème Escadron. Arrivé le 4 Septembre 1914.
Sous-lieutenant le 17 Septembre 1914. Escadron à Pied de la 6ème D. C. le 10 Octobre 1914.
Blessé mortellement le 12 Octobre 1914, à la BRIANNE, près HAZEBROUCK.
Chevalier de la Légion d'Honneur. 1 citation.

Ancestramil

MONTEYNARD (Pierre-Adrien-Bruno De)
Lieutenant 4ème Escadron. Arrivé le 3 Novembre 1917.
Affecté au dépôt le 13 Mai 1918. 1er Escadron le 25 Octobre 1018. 1 citation.

NICOLAI (Jacques-Etienne-Vincent)
Sous-lieutenant 2ème Escadron le 10 Janvier 1916.
Lieutenant le 27 Décembre 1917. 1 citation.

† PAGET (Henri-Louis)
Sous-lieutenant Escadron à Pied le 21 Mai 1916.
Passé au 8ème Cuirassiers le 1er Juin 1916. 2 citations.

PARENT (Bernard-Joseph-Gilles)
Adjudant à l'E.-M. Parti aux Armées le 2 Août 1914.
Adjudant-chef le 26 Octobre 1914.
Sous-lieutenant 4ème Escadron le 26 Septembre 1915.
Affecté au 7ème Cuirassiers le 11 Octobre 1915. 4 citations.

PASSERAT de SILANS (René-Alexandre)
Lieutenant en premier 3ème Escadron. Parti aux Armées le 2 Août 1914.
Capitaine Commandant le 3ème Escadron le 4 Septembre 1914.
Évacué le 1er Août 1917. Affecté à l'E.-M. de la 5ème B. C. le 14 Avril 1919.
Chevalier de la Légion d'Honneur. 1 citation.

PÈRE (Vincent-Louis-Dominique)
Médecin Aide-major de 1ère Classe. Arrivé le 15 Novembre 1915.
Médecin-Major de 2ème Classe le 19 Août 1916. Affecté à l'Ambulance 15/16 en Juin 1917.
PERNEL (Henri-François)
Lieutenant 4ème Escadron. Parti aux Armées le 2 Août 1914.
Commandant la S. M. le 1er Mars 1915. Affecté au 263ème R. A. C. le 9 Avril 1918.
Military Cross. 1 citation.

PERRETTE (Victor-Léon-Henri)
Lieutenant 3ème Escadron. Arrivé le 4 Juillet 1915.
Capitaine le 1er Février 1919. Affecté au dépôt de remonte E. le 1er Mars 1919. 1 citation.

PIQUOIS de MONTENAY (Raoul-Joseph-Antoine)
Capitaine Commandant le 4ème Escadron. Parti aux Armées le 2 Août 1914.
Détaché au 121ème R. I. le 1er Août 1918.
Chevalier de la Légion d'Honneur, 1 citation.

POMEYS (Anselme-Roger-Louis-Adrien Des)
Adjudant P. M. le 12 Septembre 1917.
Sous-lieutenant le 16 Mai 1918. 1 citation.

POUGIN de LA MAISONNEUVE (Alexandre-Claude-Marie-René)
Lieutenant-colonel. Arrivé le 24 Décembre 1914.
Affecté au 13ème Chasseurs à Cheval le 7 Septembre 1916.
Chevalier de la Légion d'Honneur. 1 citation.

Ancestrami

POZZO di BORGO (Charles-André-Joseph-Alexandre)
Sous-lieutenant Escadron à Pied de la 6ème D. C. Arrivé le 17 Octobre 1914.
Blessé le 14 Novembre 1914 à ZONNEBECKE.
Chevalier de la Légion d'Honneur.

QUINTIN (Henri-Nicolas-Charles)
Lieutenant 1er Escadron. Arrivée le 18 Novembre 1913.
Chevalier de la Légion d'Honneur. Médaille Militaire.

RIBE (Joseph-Ernest-Léon)
Sous-lieutenant 3ème Escadron. Parti aux Armées le 2 Août 1914.
Détaché au 6ème B. C. P. le 1er Avril 1913.

RIMAUD (Georges)
Lieutenant 1er Escadron. Parti aux Armées le 2 Août 1914.
Affecté au 8ème Cuirassiers le 11 Août. 1916. Réaffecté au 10ème Cuirassiers.
Capitaine Commandant le 2ème Escadron le 26 Novembre 1918.
Chevalier de la Légion d'Honneur. 4 citations.

ROBIN de BARBENTANE (Gontran-Marie-Louis de)
Lieutenant Commandant le détachement télégraphique de la 6ème D. C.
Capitaine le 26 décembre 1915. Affecté au 2ème Dragons le 31 Août 1916. 1 citation.

ROUGE (Emmanuel-Pierre-Louis De)
Capitaine Commandant le 3ème Escadron. Parti aux Armées le 2 Août 1914.
Évacué le 3 Septembre 1914. 1 citation.

SAINT-OLIVE (René-Henri-Élisée)
Sous-lieutenant 1er Escadron. Arrivé le 22 Octobre 1918.
Lieutenant le 25 Mai 1915. 1 citation.

SAUVAGE de SAINT-MARC (Marle-Victor-François-Henri).
Brigadier 2ème Escadron. Parti aux Armées le 2 Août 1914.
Blessé à MAGNIÈRES le 22 Août 1914 et rentré au dépôt.
Maréchal des Logis Fourrier à l'E.-M. le 5 Juillet 1915.
Maréchal des Logis chef le 2 Mars 1916, puis Maréchal des Logis chef 4ème Escadron.
Sous-lieutenant 4ème Escadron le 10 Juin 1918.
Affecté à l'Armée du DANUBE le 1er Juin 1919. 1 citation.

SAUVAN (Joseph-Emmanuel-Frédéric).
Médecin-Major de 2ème Classe. Arrivé le 14 Juin 1917.
Remis à la disposition du Service de Santé de la 3ème Région le 16 Juillet, 1918.

SEONNET (Henri-Charles)
Sous-lieutenant Escadron à Pied de la 5ème B. C. le 25 Juillet 1915.
Blessé le 31 Juillet 1915.
Rentré au dépôt le 29 Octobre 1915. 2 citations.

† SOLEILHAVOUP (Léger)
Adjudant-chef 1er Escadron.

Ancestramil

Parti aux Armées, le 2 Août 1914 Escadron à Pied de la 5ème B. C. Décembre 1914.
Blessé le 13 Septembre 1915. Rentré le 30 Octobre 1913.
Sous-lieutenant le 26 Décembre 1913. Évacué le 29 Avril 1916.
Lieutenant le 26 Décembre 1917.
Décédé le 2 Novembre 1918. Médaille Militaire. 1 citation.

TEPPAZ (Léon-Joseph).
Vétérinaire-Major de 2ème Classe.
Arrivé le 20 Juin 1916.
Affecté à l'Armée d'ORIENT, le 30 Octobre 1916.

THIRION (Jules-Marie-Joseph-Pierre).
Médecin Aide-major de 1ère Classe.
Arrivé le 14 Décembre 1917.
Affecté au 7ème Cuirassiers le 27 Octobre 191.8. 4 citations.

TOURNADRE (Maxime-Joseph-Alexandre de)
Lieutenant 3ème Escadron. Parti aux Armées le 2 Août 1914.
Capitaine Commandant le 3ème Escadron le 27 Octobre 1918. Affecté à l'Armée d'ORIENT le 1er Juin 1919.
1 citation.

† VAFFIER (Eugène-François-Léopold)
Lieutenant 1er Escadron. Parti aux Armées le 2 Août 1914.
Capitaine affecté au 235ème R. I. le 1er Avril 1915.

VANDIÈRE de VITRAC (Octave-Julien-Guy de)
Maréchal des Logis 2ème Escadron. Parti aux Armées le 2 Août 1914.
Sous-lieutenant le 14 Février 1916. Affecté au 7ème Cuirassiers le 24 Janvier 1917.
Réaffecté au 10ème Cuirassiers, 4ème Escadron, le 19 Octobre 1917.
Lieutenant le 14 Février 1918. 1 citation.
****



Ancestramil